



Les fiches d'Andy

Fiche n° 12 : La dysphasie



Salut, moi c'est Andy!

Comme toi, je me pose beaucoup de questions sur le handicap! Pour en apprendre un peu plus et avoir les bonnes informations, j'ai créé toute une série de fiches pour aider les animateurs et animatrices qui accueillent un-e jeune handicapé-e au sein de leur section. Elles ne visent pas à diagnostiquer l'enfant, mais bien à donner des pistes quant aux aménagements à prévoir.

Présentation de la dysphasie ou trouble développemental du langage (TDL)

La dysphasie est un déficit spécifique du langage, caractérisé par des problèmes graves de la compréhension et/ou de l'expression du langage parlé, en l'absence de perte auditive, de déficience mentale, ou d'un trouble émotionnel (Benton 1964). Cette dysphasie, persistante dans le temps, entrave le développement de l'individu sur les plans sociaux, scolaires et professionnels.

La dysphasie peut être légère à sévère et se présenter sous des formes diverses : articulation difficile rendant la parole difficile à comprendre par l'interlocuteur, expression par mots isolés ou troubles de la syntaxe avec un discours mal construit. L'enfant dysphasique peut aussi présenter des manques de mots comme des trous de mémoire ou des problèmes d'évocation (le mot n'est pas là au moment où il en a besoin).

C'est comme se retrouver non seulement dans une langue étrangère, mais aussi dans un pays étranger...



Les spécificités d'une personne dysphasique

Développement physique

À priori, un enfant dysphasique ne souffre d'aucune difficulté sur le plan physique. Cependant, dans certains cas — notamment quand des troubles **dyspraxiques** (voir [fiche 11](#) sur les troubles dys) sont présents, l'enfant éprouve des difficultés lors de l'exécution de différents gestes et mouvements.

Développement social

Parce qu'ils rencontrent des difficultés de compréhension et d'expression, ces enfants éprouvent souvent des difficultés pour se faire des amis et pour nouer un contact avec une personne.

Cela peut toutefois changer selon leur environnement familial, les activités scolaires et extrascolaires qu'ils réalisent, etc.

Développement intellectuel

Le niveau intellectuel de l'enfant est normal dans les performances non verbales.

Il présente une compréhension et une expression particulières : parfois, il ne dit que les mots essentiels, ne conjugue pas les verbes, ne met pas les mots à la bonne place dans sa phrase, ne prononce pas correctement les sons. Son vocabulaire est très peu étoffé. Il lui est donc difficile d'exprimer une information, d'autant plus si elle doit être précise. Certains compensent ainsi en utilisant des gestes. À l'inverse, certains font illusion et semblent parler correctement, mais ils ont appris le langage par plaquages d'expressions toutes faites.

L'enfant peut rencontrer également des difficultés pour appréhender les informations qui viennent de l'extérieur. Il lui est compliqué de comprendre le sens des phrases et les intentions des autres, surtout si l'information est abstraite.

Il rencontre des difficultés pour se situer dans le temps. Les notions de passé et de futur ne sont pas toujours bien assimilées. Plus rarement, il éprouve des difficultés pour s'orienter dans l'espace.

Développement affectif

L'enfant dysphasique subit d'énormes frustrations dans son quotidien lorsqu'il peine à s'exprimer ou à comprendre l'évènement qui se déroule. À force d'être confronté à des échecs, il peut également avoir une faible estime de lui. À certains moments, parce qu'il ne comprend pas ce qu'on lui dit, ou ne sait pas ce qu'il doit faire l'enfant peut avoir des réactions disproportionnées par rapport à la situation qu'il vit. Il peut aussi avoir du chagrin sans trouver les mots pour l'expliquer.

Tout ceci permet de comprendre pourquoi, finalement, ces enfants peuvent avoir tendance à se refermer sur eux-mêmes et à s'isoler.

Développement spirituel

Attention à ce qui leur est expliqué, car certains enfants peuvent être crédules ou naïfs à cause du problème de langage. Ils comprennent au premier degré et peuvent manquer d'esprit critique ou ne pas pouvoir l'exprimer.



Les conséquences dans l'animation scout



Communication

- L'enfant dysphasique présente des difficultés pour comprendre les consignes. Exprime-les de manière courte et avec des mots simples. Laisse-lui également un temps de latence pour qu'il intègre des informations.
- Essaie d'exemplifier les consignes que tu donnes à l'aide de gestes et d'exemples visuels. Tu peux aussi reproduire le message par écrit, par dessins, par pictogrammes (voir fiche 19) ou donner des étapes chiffrées.
- Montre tout ce que tu veux entreprendre tout de suite avant de parler : l'enfant dysphasique sera facilement distrait, peu attentif s'il ne comprend pas et/ou que les explications sont seulement parlées, compliquées ou trop longues.
- Attire l'attention de l'enfant quand tu lui adresses un message.
- Pour aider le jeune à communiquer, propose-lui d'utiliser des supports visuels, des cartes, émotions, etc. Respecte le fait qu'il ne parle pas devant les autres. D'ailleurs, ne le force jamais, même si c'est pour bien faire.

Aménager

- Parfois, l'hyperactivité vient compléter les symptômes de la dysphasie. Il est donc possible que l'enfant ait tendance à devoir bouger beaucoup et à être toujours en action (tant physique que mentale). Pour canaliser son attention, pense par exemple à faire assoir le groupe avant de donner les consignes ou à utiliser des fidgets¹.
- Vérifie la compréhension verbale de l'enfant : reprends avec lui les mots-clés, les pictogrammes, les dessins, etc. en étape si possible pour s'assurer de sa bonne compréhension.



La structuration spatiale et temporelle



- Prends le temps de découvrir le local, la cour, les endroits de réunion, l'endroit de camp avec lui et ses parents pour développer un sentiment de sécurité. Installe un rituel pour le camp ou pour le déroulement de la réunion, pour marquer le début et la fin). Le rassemblement est un bon exemple de rituel constant.

¹ De l'anglais, voulant dire « remuer », « tripoter », « frétiller », « avoir la bougeotte », les fidgets sont des petits outils s'adressant notamment aux enfants et adultes ayant un trouble déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA/H). Ils aident à focaliser l'attention en proposant un exutoire moteur aux tensions et désirs de mouvement.



- En camp, il sera nécessaire d'utiliser un planning et une carte des lieux, car comme il n'anticipe pas par le langage, il gardera mieux en mémoire l'information visuelle.



. Socialisation



L'enfant dysphasique a peu de mots pour exprimer la douleur, les sentiments, les impressions, les ressentis, etc. Les mots lui font défaut avant un certain âge.

Les autres peuvent le rejeter. Il vaut mieux expliquer qu'il est dysphasique, ce que cela implique pour lui et établir des règles pour les autres, mais aussi pour lui (par exemple : certains dysphasiques ne savent pas demander aux autres de jouer et touchent les autres, ce qui peut déplaire). Au final, c'est un enfant comme les autres qui a besoin de jouer!



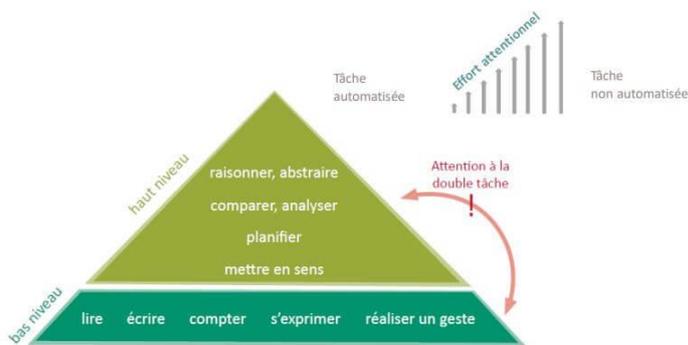


Déjà entendu parler du handicap de la double tâche ?

Tout apprentissage de tâche nécessite une énergie cognitive importante, et ce, jusqu'à son automatisation. Lorsqu'on apprend une tâche, on doit mobiliser une certaine dose de concentration afin d'imiter au mieux ce qu'on nous montre ou explique, puis on doit mobiliser un surcroît de concentration pour répéter la tâche apprise pendant un certain nombre de répétitions. À un certain moment, la tâche acquise devient plus facile et demande aussi moins de concentration : elle est automatisée.

Lorsqu'une tâche n'est pas efficiente (elle consomme beaucoup de concentration), il est alors difficile d'exécuter cette tâche simultanément avec une autre. La concentration déployée pour l'une ne permet pas de partager l'attention nécessaire à une seconde.

Handicap de la double tâche



C'est le concept de la double tâche. Nous nous reposons inconsciemment sur les automatismes acquis pour pouvoir faire plusieurs choses en même temps (manger et parler, conduire et discuter, écrire sous la dictée...).

Les enfants porteurs de troubles d'apprentissage ont tous des handicaps invisibles et souvent méconnus de la double tâche. Par exemple, pour certains, la lecture va demander une telle concentration au niveau du décodage des lettres qu'ils n'auront pas l'énergie de comprendre

le contenu du texte (alors qu'ils en ont toutes les capacités intellectuelles). Seuls des systèmes de compensation et des aménagements leur permettent de réaliser cette double tâche.

Troubles associés

Un trouble dys vient rarement seul. En effet, dans près de 40 % des cas, une personne concernée par un trouble dys présente plusieurs types de troubles d'apprentissage. On les définit alors de multidys et/ou de troubles associés. Les professionnels parlent de comorbidité.

C'est ainsi que par exemple, une dyslexie peut s'accompagner d'une dysorthographe, de même pour une dyspraxie, accompagnée une dysgraphie. Comme illustré sur le schéma, toutes les combinaisons sont possibles, ce qui fait que chaque enfant « dys » est unique.

Au-delà des troubles d'apprentissage, on note également le trouble dit de « double tâche », une perte de confiance et d'estime de soi, une exclusion sociale, ainsi que des troubles psychologiques tels que l'anxiété et la dépression. Ces troubles seront d'autant plus présents si la prise en considération et les aménagements adéquats font défaut.

